

Une interprétation différente de mes observations doit cependant être envisagée. On peut supposer en effet que les Pies s'intéressaient aux champignons non pour leur chair, mais pour les larves d'insectes qu'ils peuvent contenir. Tous les amateurs de champignons savent à quel point celles-ci peuvent être abondantes; aussi il n'y aurait rien d'étonnant à ce qu'elles constituent une source valable de nourriture pour certains oiseaux partiellement insectivores se nourrissant au sol, comme les Turdidés et Corvidés, ou sur les troncs d'arbres, comme les Pics. Je n'en ai cependant trouvé aucune mention chez Géroutet.

J'ai trouvé quatre espèces de champignons sur le terril ce 8 juillet, mais une seule, nettement majoritaire, semblait avoir intéressé les Pies : il s'agissait de *Paxillus involutus*, espèce considérée comme sans intérêt ou peut-être légèrement toxique pour l'homme.

#### BIBLIOGRAPHIE

CRAMP, S. and SIMMONS, K. (Ed.) : *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa*. Vol. II : Hawks to Bustards. Oxford University Press, 1980.

GÉROUDET, P. : *Les Passereaux*. Vol. I : Du Coucou aux Corvidés. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1961.

GÉROUDET, P. : *Grands échassiers, Gallinacés, Râles d'Europe*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1978.

LANGE, J.E. et M. DUPERREX, A. : *Guide des Champignons*. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1974 (4e édition).

*Autres ouvrages consultés :*

CRAMP, S. and SIMMONS, K. (Ed.) : *Handbook of the Birds of Europe, the Middle East and North Africa*. Vol. I : Ostrich to Ducks. Oxford University Press, 1978.

GÉROUDET, P. : *Les Rapaces d'Europe* (3e éd.). Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1965.

GÉROUDET, P. : *Les Palmipèdes* (2e éd.). Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1972.

E. CLOTUCHE  
Rue des Cabayes 16  
4500 Jupille

#### **Observation dans l'Est de la Belgique du comportement de houspillage (mobbing) avec projection de fientes par la Grive litorne (*Turdus pilaris*)**

Il arrive quelquefois que l'on découvre une Buse variable (*Buteo buteo*) incapable de voler et dont le plumage est couvert de fientes : ce fut notamment observé lors d'une excursion Aves près du village d'Elsenborn (le 04.05.1980). Il s'agit là d'oiseaux victimes d'une réaction très particulière de houspillage des Grives litorne (*Turdus pilaris*), décrite initialement chez les populations nordiques (Géroutet, 1954) mais que l'on commence à observer dans nos régions.

Depuis quinze ans environ, la Grive litorne étend son aire de nidification vers l'ouest (de Liedekerke, 1976). C'est en 1967 que la nidification fut prouvée en Belgique pour la première fois, à proximité du camp militaire d'Elsenborn (Arnhem, 1967). Tant les régions arborées mais dégagées que les parcs et jardins offrirent des preuves évidentes de nidification. Les litornes se sont même installées à plusieurs reprises au centre de bois de conifères étendus et touffus, ce qui va à l'encontre de ce que l'on peut lire habituellement dans les ouvrages ornithologiques. Signalons, à cette occasion, que la ville d'Eupen et ses environs immédiats ne constituent pas jusqu'à présent une région de nidification de la Grive litorne.

Ces dernières années nous ont permis une étude approfondie du comportement de nidification de cette Grive. Entre autres choses, l'agressivité importante avec laquelle les litornes défendent ensemble les alentours de leur colonie de nidification contre l'approche d'oiseaux prédateurs nous a particulièrement frappés. Les Pies (*Pica pica*), les Geais (*Garrulus glandarius*), les Corneilles noires (*Corvus corone*) et même les Buses variables sont violemment attaqués et repoussés au-delà du territoire de nidification. Les plus petits, comme les Pies et les Geais, sont seulement poursuivis tandis que les intrus plus imposants, comme les Corneilles et les Buses, font l'objet d'une réaction de houspillage très particulière et spectaculaire. Une des litornes de la colonie s'élève dans les airs en poussant un cri d'alarme, et attire ainsi l'attention de ses congénères sur la présence de l'intrus. Venant de tous côtés, d'autres litornes se lancent alors sur celui-ci à grande vitesse et les ailes coudées. Au dernier instant, juste avant d'entrer en collision avec leur cible, elles se jettent subitement de côté et arrosent leur victime d'un jet de fientes. Ces attaques, où pratiquement tous les coups portent, se poursuivent aussi longtemps que l'ennemi ne s'est pas replié. A plusieurs reprises nous avons même constaté que la fuite ne suffisait pas à mettre le prédateur à l'abri : ainsi, cette année 1980, nous avons recueilli et soigné trois Buses variables incapables de voler, tant les fientes collaient à leurs plumes. Elles dégageaient en outre une odeur mordante. On constate d'ailleurs sur les victimes une rougeur anormale de la peau, comme si une substance acide était responsable des dommages. Chaque fois, nous avons lavé les plumes à l'eau claire; cependant, tous les individus (et plusieurs autres les années précédentes) sont morts quelques heures plus tard. Le poids des victimes était de loin inférieur à la moyenne, ce qui peut faire supposer qu'il s'agissait d'oiseaux malades ou affaiblis, n'étant plus en mesure d'éviter les attaques incessantes des Grives. L'oiseau découvert lors de l'excursion Aves du 04.05.1980 était en mue : peut-être cela a-t-il représenté un handicap suffisant pour qu'il ne puisse pas s'éloigner assez rapidement ?

Cette forme de houspillage a tout d'abord été décrite chez les populations de Scandinavie où plus d'un observateur humain en a été la victime. Il semble avoir été moins souvent observé, et en tout cas décrit, dans d'autres régions de l'aire de nidification des litornes. Selon le Dr Einhard Bezzel, directeur de l'Institut ornithologique de Bavière, un comportement semblable a été décrit pour la première fois en Allemagne méridionale en 1972. En 1974, cet institut a recueilli 26 Buses variables, 5 Faucons crécerelles (*Falco tinnunculus*) et 3 Eperviers (*Accipiter nisus*) dont les plumes étaient ainsi largement maculées d'excréments.

#### BIBLIOGRAPHIE

- ARNHEM, R. (1967) : Première découverte en Belgique d'une colonie de Grives litornes (*Turdus pilaris*). *Aves*, 4 : 117-122.
- GÉROUDET, P. (1954) : *Les Passereaux*, vol II. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel (Suisse).
- LIEDEKERKE, R. (de) (1976) : L'extension de l'aire de nidification de la Grive litorne (*Turdus pilaris*) en Belgique, de 1967 à 1975. *Aves*, 13 : 243-256.



Photo : A. Habsch.

La Buse (*Buteo buteo*), maculée de fientes, récoltée à Elsenborn ce 4 mai 1980.  
Comme on peut le constater sur les ailes, l'oiseau était en mue.

Walter PFEIFFER  
128, Krinkelt  
4761 Rocherath